

SA RAISON



Lui. — Je voudrais bien savoir, Clariase, pour quelle raison vous avez brisé notre engagement. Que vous ais-je fait ?

Elle. — Rien. Mais comme le chien de papa vous a mordu, hier, je ne veux pas courir le risque d'apporter l'hydrophobie dans la famille.

blique, Annibal dit : " C'est bien ! Marchons au feu, ou plutôt à l'éclair de l'acier ! Mais la triste fin du marchef me désole ! " Alors on lui souilla que, l'offense étant légère, les quatre témoins se proposaient de réconcilier les adversaires sur le terrain... Il cita la devise gravée sur le chaton de sa bague : " Barca ! " et la tête droite, il sortit en regardant la destinée en face.

Sur le terrain, les deux ennemis ne se saluèrent pas. Annibal fixa d'un œil dur le marchef, et, le trouvant impassible, il tenta l'effet décisif, jeta sa veste, son gilet, sa ceinture : puis, retroussant les manches de sa chemise, il s'écria d'une voix, en effet, émue :

— Ce qui va se passer, je tremble de le voir !

Aussitôt, on s'interposa entre les combattants. Des mains amies les saisirent, les caressèrent ; de douces paroles apaisèrent le tumulte de ces deux cœurs ; et la formule définitive ayant été prononcée par un des témoins : " O'est un malentendu, un simple malentendu... " les mains d'Annibal et du marchef se trouvèrent l'une dans l'autre. Le jeune faraud murmurait bien encore : " Pourquoi m'avoir menacé de me couper en deux ? " Mais Annibal, pour le rassurer tout de suite, dit fièrement :

— Tu es un brave ! Tu as voulu te mesurer avec moi ; je t'honore et je t'estime ! A nous deux, marchef, à nous deux, nous les couperons en quatre.

AUGUSTE MARIN.

LA LEÇON D'UN COMMISSIONNAIRE

Un ami de Swift lui envoya un magnifique turbot.

Le groom chargé de la commission s'était déjà maintes fois acquitté de pareils messages, sans avoir jamais rien reçu de Swift.

L'atigué d'une besogne aussi peu lucrative, il déposa brusquement le poisson sur une table en s'écriant : " Voici un turbot que vous envoie mon maître.

— Plait-il ? répondit aussitôt Swift, est-ce ainsi que tu remplis tes fonctions ? Tiens, prends ce siège ; nous allons changer de rôle, et tâche, une autre fois, de mettre à profit ce que je vais t'enseigner. "

Swift s'avance alors respectueusement vers le domestique, qui s'était assis dans un large fauteuil, et lui dit, en lui présentant le turbot : " Monsieur, je suis chargé par mon maître de vous prier de vouloir bien accepter ce petit cadeau.

— Vraiment ? reprit malicieusement le valet, c'est très aimable à lui ; et tiens, mon brave garçon, voici trois francs pour ta peine. "

Swift, un peu interdit par ce trait à son adresse, s'empressa de congédier le groom. On ne dit pas s'il a profité de la leçon.

LA RAISON POURQUOI

La petite Emélie. — Maman ! Maman ! Alfred a pris cinq centins dans ma tire-lire.

La maman. — Alfred ! Que signifie cela et pourquoi as-tu pris cinq centins à ta sœur ?

Alfred (pleurant). — Hi !... hi !... hi !... C'est parce que je n'ai pas pu faire sortir un vingt-cinq centins.

ELLE LA CONNAISSAIT A FOND

Lui. — Tiens, ma chère Eugénie, prends ce cigare et présentes-le à ton père, de ma part, avec tous mes respects.

Elle. — Ah ! Combien l'as-tu payé ?

Lui. — Vingt-cinq centins. Je l'ai acheté spécialement pour gagner les bonnes grâces de ton père.

Elle. — Fumes-le, mon cher Jacques ; car je ne le lui donnerai certainement pas.

Lui. — Et pourquoi ?

Elle. — Papa penserait que tu es un prodige et ne nous laisserait pas nous marier.

LA BOURSE OU LA VIE

Louiset (qui vient d'avoir 7 ans à la Toussaint). — Ta sais, maman, qu'il faut que tu me donne deux sous.

La maman. — Ah, il le faut ! Et si je ne te les donnais pas ?

Louiset. — Je connais un petit garçon qui a la picotte et j'irais bien vite l'attrapper.

HABITUDES PROFESSIONNELLES

La visiteuse. — Ne sais-tu pas, mon petit ami, que c'est très impoli de tirer ainsi la langue aux gens.

Le petit ami. — Peut-être bien, madame ; mais vous devriez savoir que mon papa il est médecin.

PHYSIOLOGIE DU RONFLEMENT

La maman. — Paul, va dans le salon tout doucement, voir si grand-père dort.

Paul (revenant très doucement de son excursion). — Oui, maman, il est tout endormi, excepté son nez.

ÇA NE FAISAIT PAS

Le candidat commis. — Moi, monsieur, j'ai pour habitude de me tenir toujours à mon affaire.

Le patron. — En ce cas vous ne me convenez pas du tout. Je veux un commis qui ait assez d'intelligence pour s'en tenir exclusivement aux miennes.

ANECDOTE HISTORIQUE

FABLE EXPRESS

Le comte de Chambord, au retour de la chasse
Chez un vieux bûcheron, avec quelques amis,
Fit de ses nobles mains sauter une bécasse.

Moralité

Les bons comtes font les bons salmis.

UN MONSIEUR POLI

Jeune dame (qui a donné un coup de parapluie dans l'œil d'un passant). — Oh ! mille pardons !

Le monsieur (poli). — N'y faites pas attention. J'ai encore un œil à votre service.

LA SOLUTION

La maman. — Je me demande ce que je pourrais faire pour te forcer à t'aller coucher ?

Le petit Bidou. — Laissez-moi encore veiller un peu.

DEVINETTE



Ils sont là trois compagnons en attendant un quatrième. Les voyez-vous tous les trois ?